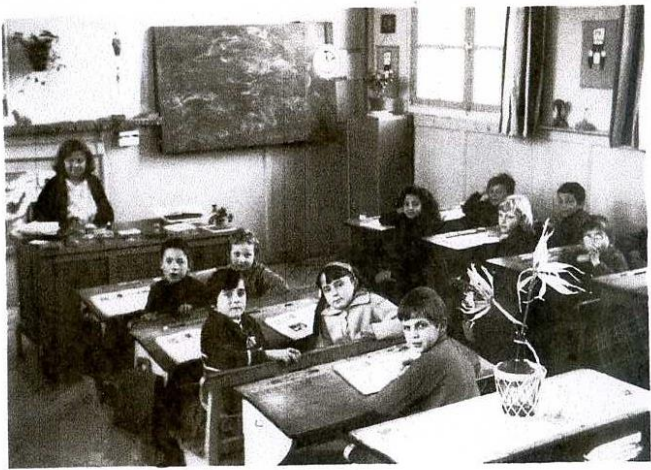


Les écoles

de

Savignac

s/ l'Isle



L'HISTOIRE DES ECOLES DE SAVIGNAC

En 1910: L'école était encore chez madame Blondy (voir le plan). Depuis la date où nous avons commencé jusqu'à la vente de l'école, il y eut 12 instituteurs.
Le 1 mars: La mairie vient à l'école.

En 1935: On décide de faire une autre école parce que les instituteurs trouvent les logements trop petits et ainsi que la cour. On a exproprié monsieur Gagnerot père ancien conseiller municipal et monsieur Gonnin ancien maire de Savignac.

Le 7 juin 1936: La mairie donne pour la nouvelle école 159.210F. Elle fait aussi un emprunt de 200.000F remboursable en 30 annuités.

Le 24 septembre 1936: On présente les nouveaux plans de l'école et le devis de l'école mixte (voir le plan).

Le 7 juillet 1937: On fait venir un géomètre expert monsieur Paupelin à Maisac

Le 1^{er} mai 1938: On décide d'inaugurer le groupe scolaire qu'on a construit en 1 an.

Le 26 juillet 1938: A l'occasion de l'inauguration du groupe scolaire, on organise un banquet sous le préau de la nouvelle école en présence de monsieur Lucot député, il y avait 100 personnes et c'était payant.

Pendant la guerre 39.45: Des réfugiés venus de Belgique et de Nancy sont arrivés à Savignac le 3 juin 1940 et sont repartis le 31 juillet 1940 parce que les Allemands commencent à envahir la France. Il y avait la famille SWIDENSKI qui habitait à Nancy. Le père était peintre à Nancy, il y avait aussi la famille STEENO et la famille VANDENPLAS qui habitaient en Belgique. Il y avait en tout dans la classe 18 élèves de Nancy et 6 élèves de Belgique.

Le 5 juillet 1942: On entreprend de vendre l'ancienne école pour payer des dettes

qui s'élèvent à 57.800F. A la réunion du conseil municipal 4
voix étaient pour la vente de l'école, 2 voix contre le projet
et 2 abstentions.

Le 1^{er} juin 1943: L'école est mise à prix 35.000F dans le bureau de monsieur

Darnaud notaire à Saint Denis de Fie à 15 heures. Il y avait
1595 m de terrain. L'école et le terrain ont été achetés
75.000F par madame Blondy.

Le 14 novembre 1954: Une 2^{ème} salle de classe est décidée d'aménager car les

instituteurs trouvent qu'ils ont trop de cours à faire en
même temps et trop d'élèves.

Le 30 avril 1955: On aménage pour faire une deuxième classe le local du curé

monsieur Loudaine. Le local depuis l'achat n'a pas changé mais
on a effectué quelques réparations, ils font refaire le mur et
aussi le soubassement de la classe et ainsi que les fenêtres
car elles étaient trop petites et le jour ne pénétrait pas
dans la classe.

Le 10 septembre 1958: La première institutrice qui a fait la classe dans la

nouvelle école s'appelle M^{elle} Lasserre Claudette.

De 1958 à 1960: Pendant les 2 années scolaires il y a eu 5 instituteurs dont

4 remplaçants.

En septembre 1960: Arrivent M et M^{ame} Auzon qui viennent de la Sarthe qui

resteront dans notre commune 6 ans. Ils ont été remplacés
par M et M Sapaly qui sont dans la commune depuis ~~6 ans~~ Sept 66

Inauguration du groupe scolaire de Savignac-sur-l'Isle

Après Saint-Médard-de-Guizières, où la municipalité Chastenat a puissamment contribué à la construction d'un groupe scolaire; Saint-Aignan, où M. le maire Pastureau et son Conseil municipal ont beaucoup fait pour la réalisation de la nouvelle école communale, voici Savignac-sur-l'Isle, charmante bourgade entourée des près et futaies verdoyants de la région gâtinaise, Savignac qui, à son tour, se met à la page; Savignac, dont le Conseil municipal, qui préside son honorable maire M. Paul Garceau, s'est imposé un sacrifice que ne pourront qu'approuver tous les pères et mères de famille, tous ceux qui voient en leurs chers enfants ce que sera demain la France.

Le blanc et coquet édifice, formé de deux pavillons accolés, l'un pour la classe, qui peut contenir trente-huit fillettes et garçons; l'autre pour le logement de la dévouée institutrice, Mme Lévêque, se dresse sur le bord de la route de Bonzac, en face du manoir médiéval de Savignac, qui rêve entre ses douves pleines d'eau et ses grands arbres bruisants.

D'un côté, le monument témoin non sans grandeur d'une époque disparue; de l'autre, la blanche et claire école publique et laïque, qui ne doit pas être une forteresse (rien de néfaste comme ces termes continuellement empruntés à la terminologie guerrière), mais la maison de tous, où tous les enfants, de toutes conditions, doivent apprendre à lire et à s'aimer.

L'école a été bâtie dans un ancien vignoble. Elle est entourée d'une grande cour, qu'il faudra ombrager. Elle possède un grand préau couvert. L'édifice est sorti des plans du distingué architecte de la ville de Libourne M. R. Fargue, qui est, pour ainsi dire, un spécialiste de la question.

M. R. Fargue et à tous ses collaborateurs, entrepreneurs et ouvriers, vont des félicitations unanimes. L'inauguration de l'école s'effectue suivant un très simple processus. Après la réception des autorités, à la mairie, par M. Garceau, maire, entouré des édiles, les présents se rendent en cortège au cimetière pour déposer une gerbe au monument des morts de la Grande Guerre, dont le souvenir doit plus que jamais, en ces temps menaçants, être associé aux cérémonies où la jeunesse qui vient joue un rôle.

Puis, le cortège se rend devant la nouvelle école et Mme Line Darnajoux, dépliant un feuillet de papier, lit un compliment gentiment tourné et gentiment dit à M. Armand Zièves, notre aimable sous-préfet. Elle dit notamment :

« Nous tous, petits enfants dont je suis l'interprète, nous remercions avec tout notre cœur et M. le Sous-Préfet et tous ceux qui ont permis ou facilité notre entrée dans cette nouvelle et belle école. Notre reconnaissance s'étend aussi à ceux qui, soucieux de notre santé ont eue l'idée de cette

« rue est l'instrument vital, montrez, Messieurs les Instituteurs, à ces enfants, que l'œuvre du paysan n'est pas plus humble que celle de l'ouvrier des villes, faites-leur sentir la noblesse de cet attachement qui sommeille en leur cœur, pour la terre qui nourrit les hommes, cet attachement qui ne demande qu'à éclore jusqu'à devenir une passion; dites-leur, à ces petits, que l'amour du sillon est légitime et les honore, et que le laboureur guidant son soc n'est pas plus un paysan que le métallurgiste qui l'a forgé. »

« Parents qui veillez sur vos fils et vos filles, maîtres qui les éduquez, mettez en accord vos préceptes, unissez vos volontés et faites des petits gars que vous dirigez des terribles fiers de leur vocation; durs à l'ouvrage, gais au plaisir, et pleins de foi dans leur destinée. Et ce faisant, vous aurez bien servi la France; à la prospérité de laquelle je vous convie à lever vos verres. »

Le docteur Sansuc, le conseiller général sympathiquement connu du canton, exprima sa joie de se trouver parmi une population où il compte de nombreuses amitiés. Aujourd'hui, dit-il en substance, c'est la défense de l'école laïque et le souci de mieux élever nos enfants qui nous réunit. Nous défendons l'école, car elle est l'émanation du pays et du régime, elle réalise la parfaite fusion des classes, car il n'y a aucune différence entre les enfants venus de points divers de l'horizon social. C'est un premier creuset dont l'effet sera parachévé plus tard, par ce deuxième creuset qui est la vie militaire, d'où les jeunes Français sortent l'âme forgée et solidement fondue. L'enfant doit sortir de l'école armé pour la vie, bon citoyen de son pays, mais aussi, humain, à qui rien de ce qui est humain n'est étranger.

Les peuples non instruits sont tombés dans des convulsions semblables à celles qui déchirent actuellement un peuple d'outre-Pyrénées.

Chez nous, notre Révolution a consolidé le Tiers-Etat, dont l'idéal tempéré et libéral proclame la fraternité, le devoir de la Société d'instruire et d'armer pour l'existence tous les membres du corps social.

M. le docteur Sansuc adresse un souvenir ému aux instituteurs d'autrefois, dont le seul orgueil était de former les consciences.

À côté des revendications matérielles légitimes, dit-il, il y a un idéal professionnel à assurer dans sa permanence, chez les membres du corps enseignant.

« Soyez les bons artisans de cet idéal d'éducateurs, dit le docteur Sansuc, en s'adressant aux instituteurs présents. »

Et après avoir affirmé sa foi optimiste dans une renaissance après les difficultés, le docteur Sansuc, très applaudi, lève son verre à la collaboration générale de tous les Français.

M. Justin Luquot, député, félicite le

à sa mise en œuvre; à ceux qui ont si noblement exécuté le plan.

« Nous avons dit un adieu ému à l'école bien sombre et bien triste de nos papas et nous entrons ici pleins d'enthousiasme et de gaieté, heureux de travailler dans la lumière et de nous ébattre dans le grand air pur et le soleil. »

Puis, pendant que M. le Sous-Préfet embrasse Mme Line Darnajoux, Mme Helène Croisit offre une belle gerbe fleurie à Mme Armand Zièves, qui récite le geste symbolique de Saint-Aignan en coupant le ruban tricolore tendu devant la porte de la classe.

Celle-ci est bientôt envahie par une foule de parents.

L'entrée dans le nouvel édifice avait été précédée d'un fort joli chœur des enfants instruits et formés par Mme Lévêque, institutrice. Le refrain reste dans la mémoire :

Vive l'Ecole qui nous aime,
Aïmons-la, filles et garçons,
Nous voulons que celui qui sème
Soit reçu par la moisson !

LE BANQUET

Le banquet est servi par le sympathique M. Duhart, traiteur, à Coutras, sous le préau de l'école, décoré de feuillages et de drapeaux.

Il réunit cent cinquante convives parmi lesquels les personnalités suivantes: MM. Armand Zièves, sous-préfet de Libourne et Mme A. Zièves; Luquot, député; docteur Fernand Sansuc, conseiller général de Guîtres; docteur Clémenceau, conseiller d'arrondissement; Garceau, maire; Roger Ferchaud, adjoint au maire; André Darnajoux; Norbert Grollier; Jean Grollier; Raymond Chaudet; Maurice Vacher, Marc Jonneau, Abel Ferchaud et Eugénier, conseillers municipaux.

M. M. Nouzardet, secrétaire général de la sous-préfecture; Fargue, architecte; Audouin, maire de Guîtres; Piquet, maire de Saint-Martin-du-Bois; Vacher, maire de Sablons; Rulleau, maire de Saint-Martin-du-Bois; Latgé, maire de Bonzac.

M. Chaudet et Mme, instituteurs à Saint-Martin-du-Bois; Mme Laval, institutrice à Saint-Denis-de-Piles; M. et Mme Sorbier, instituteurs à Marassin; Mme Bourseau, institutrice à Sablons; Mme Pouchon, institutrice à Bonzac; et M. Pouchon; M. et Mme Laferrière, instituteurs à Saint-Ciers-d'Anzac; Mercier, directeur d'école honoraire à Bordeaux; Blancher, collaborateur de M. Fargue; Paubert, receveur municipal. Qu'on excuse les oublis possibles.

Très apprécié, le banquet, comme les bonnes bouteilles l'accompagnant. Nos remerciements à l'active commission du banquet composée de MM. Roger Ferchaud, adjoint, et Norbert Grollier, conseiller municipal.

Au dessert, M. Garceau, maire, après avoir excusé M. le Préfet et M. l'inspecteur primaire remercie les artisans de la réussite de ce groupe scolaire, projet qui tenait à cœur à la municipalité de Savignac. Ce sacrifice, consenti pour les enfants, pour l'avenir, est investi dans une œuvre durable et saine, car l'école de Savignac permettra à tous, aux enfants de s'instruire dans les meilleures conditions, sous la direction de Mme Lévêque, dont M. le Maire fait l'éloge.

En terminant, M. Garceau demande aux parlementaires présents de tenir compte des revendications des ruraux et de les défendre dans leurs assemblés respectifs.

M. le docteur Clémenceau, le distingué conseiller d'arrondissement de Guîtres adjoint au maire de Marassin, prononce une délicate allocution, où l'élégance de la forme répond à la netteté de la pensée. Après une poétique digression sur Savignac, et une définition du rôle de l'expérience dans la considération des faits, le docteur Clémenceau ajoute:

« Dans cette commune, où la char-

ité nous conduit ne désavouerait pas. Puis, il exalte la solidarité du corps enseignant et l'ardent esprit de laïcité qui l'anime. Il proclame la nécessité d'une école neutre qui ne heurte aucune croyance particulière.

En tant que député, M. Luquot fait un vaste tour d'horizon, abordant les questions viticoles et de politique extérieure. Puis il termine par cette formule que nous sommes heureux d'enregistrer: « On ne gouverne pas avec des formules, mais avec des réalités. »

M. ARMAND ZIEVES

Du discours de M. le Sous-Préfet nous tirons avec plaisir ce passage :

« Les fillettes comme les garçons profitent aujourd'hui des bienfaits de l'enseignement primaire. Certes, elles doivent avant tout aspirer à devenir d'excellentes ménagères, mais il est important pour ces futures mères de famille qu'elles soient armées afin de présider plus tard aux débuts de l'éducation de leurs enfants. Aujourd'hui, la femme comme l'homme doivent être armés contre l'ignorance, mère de tous les préjugés.

« Aux jeunes enfants de Savignac qui travailleront en cette école et qui sont tous ensemble comme un printemps sacré plein de promesses pour l'avenir, je voudrais rappeler le passage d'une belle page d'Erickmann Chatrion consultant le petit Jean-Pierre qui, partant pour l'école, trouvait qu'il est « dur d'étudier ». Tout est dur dans ce monde, tout ce qui pousse seul ne vaut rien, comme pour la vigne au milieu des pierresailles sur les hauteurs où l'on porte le fumier dans les hottes, c'est aussi bien dur, mais le vin est bon. Qu'ils songent ces chers petits, comme le rappelle le grand écrivain italien De Amicis, dont je souhaite qu'ils lisent le livre si attrayant, si émouvant « Grands cours », que dans le monde entier, sous les climats les plus divers, des millions d'enfants comme eux étudient... Imaginons-nous cette fourmillière d'écoliers de cent peuples différents, l'immense mouvement dont ils font partie et songeons que si ce mouvement cessait l'humanité retomberait dans la barbarie. Ce mouvement est le progrès, l'espérance, la gloire du monde.

« Je voudrais dire encore aux écoliers de Savignac, s'ils étaient ici, que tels tant de grands hommes dont ils savent sûrement les noms, ils doivent aimer et vénérer leurs instituteurs et institutrices, se montrer dociles, travailleurs et d'abord fréquenter régulièrement l'école. Qu'ils sachent qu'il est inadmissible et impardonnable à l'époque de civilisation intense que nous vivons (j'allais dire exagérée), que l'on soit illettré ou insuffisamment instruit.

« Je leur demande d'être reconnaissants à la France républicaine de leur avoir donné l'instruction gratuite et d'excellents maîtres. Qu'ils n'oublient pas que notre chère patrie sera forte par la valeur de chacun de ses fils et qu'à l'époque de course au progrès, nous ne pouvons rester en arrière. Qu'ils soient enfin pleins de gratitude pour le Conseil municipal de Savignac qui a voulu que l'enseignement qui leur est prodigué, le soit dans une salle accueillante et saine. »

4 juillet 1938 Spectacles

Variétés. — Un film de grande qualité, avec Lisette Lanvin et Pierre Blanchar: « Le Secret d'une Vie », et un second film d'action: « La Guerre des Taxis ».

Ilva. — Une création inoubliable de Shirley Temple dans « Fossettes ».

Hiato. — Un film de jeunesse et de gaieté avec Robert Arnoux et Lisette Lanvin: « Enfants de Paris ».

Jeune d'Arc. — Un drame policier: « Sous le Voile de la Nuit », et Constance Benet, Cary Grant et Roland Young dans un film spirituel: « Le Couple Invisible ».

Noms des instituteurs de 1910 à 1966.

Date d'arrivée

1 octobre 1910 - 1911	M. Roumand
1 octobre 1912	M. Arnoul Joël né le 7 juillet 1889
1 octobre 1917	M ^{me} Duprat Marcelle
1 octobre 1919	M ^{lle} Brillouet Marguerite
1 octobre 1920	M ^{me} Lecurvat
1 octobre 1921	M ^{me} Gardinaud
<u>1 mars 1925</u>	M ^{me} Gourzon
1 octobre 1931	M. Dupuy
1 octobre 1932	M ^{me} Blancassague
1 octobre 1933	M ^{me} Vuillet Simone
1 octobre 1936	M. Lewin - Paul

1 octobre 1937

M^{ome} = Levêque André

1 avril 1940

M^{ome} = Héraud

2 septembre 1940

M^{ome} = Lemaire

Septembre 1940

M. Pallard Guy

20 septembre 1946

M. Lamoine Paul

7 novembre 1946

M^{elle} = Galiay Paule.

1 septembre 55

M^{ome} = Bernard

1 septembre 56

Bardouin Jean

10 septembre 58

M^{elle} = Lanerrie Claudette

15 août 1959

M. Bequette Pierre

1 octobre 1959

M^{elle} = Bouchonneau Françoise

15 août 1959

M^{elle} = Delcourt Françoise

16 août 1960

M. Burzon et M^{ome} = Burzon

26 septembre 1966

M. et M^{ome} = Sapaly.

De nos jours



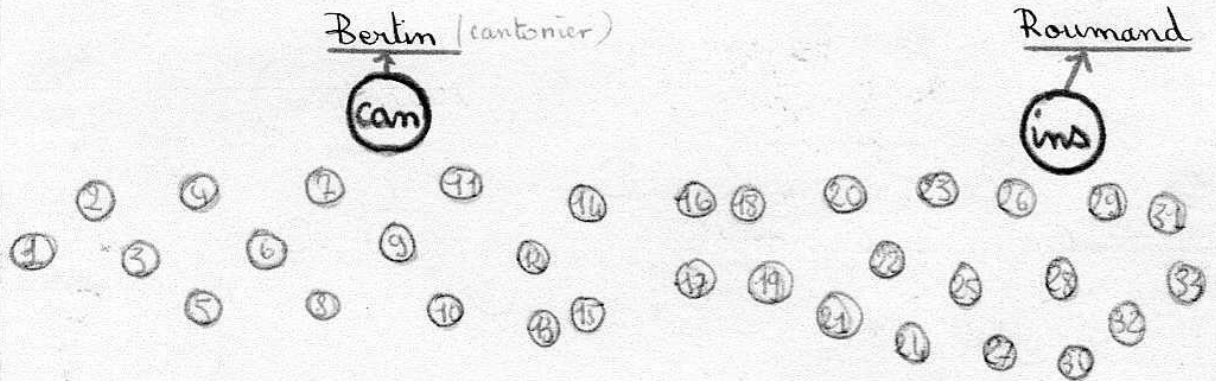
et

autrefois
1910. 1911



(10581) - SAVIGNAC-sur-L'ISLE (Gironde) - Bâtiment et Groupe Scolaires

Les élèves de l'ancienne école en 1910 - 1911.



- | | | |
|----------------------|------------------------------|----------------------|
| 1 Poëlic Vinet | 12 M ^{ome} Croiset | 23 M. Ferchaud |
| 2 Madeleine Anoret | 13 M ^{ome} Grietier | 24 André Pignon |
| 3 Jeanne Lacobe | 14 Henri Astala | 25 Maurice Charpenté |
| 4 Farjouse | 15 Madeleine Lagrange | 26 Daniel Laveau |
| 5 Marguerite Pignon | 16 Joseph Laveau | 27 Marcel Anoret |
| 6 Claire Vinet | 17 M. Guibert | 28 René Gossin |
| 7 Joseph Louiset | 18 René Guinody | 29 |
| 8 Marcel Lagrange | 19 Joseph Vinet | 30 Daniel Bocassin |
| 9 Gorgette Bineau | 20 Elli Sougarède | 31 Roger Ferchaud |
| 10 Gorgette Lannasin | 21 Paul Daillat | 32 Rolland Bertin |
| 11 Jél Grietier | 22 André Daillat | 33 Robert Bossuet. |

Nombre d'élèves
de 1954 à 1962

1954 - 1955	21 filles 21 garçons	(42 élèves)
1955 - 1956	26 garçons 28 filles	(54 élèves)
1956 - 1957	26 filles 28 garçons	(54 élèves)
1957 - 1958	22 garçons 17 filles	(39 élèves)
1958 - 1959	22 filles 24 garçons	(46 élèves)
1959 - 1960	24 filles 25 garçons	(49 élèves)
1960 - 1961	21 garçons 24 filles	(45 élèves)
1961 - 1962	22 filles 21 garçons	(43 élèves)

1962 - 1963		44 élèves
1963 - 1964		46 élèves
1964 - 1965		39 élèves
1965 - 1966		37 élèves
1966 - 1967		(33 élèves)
1967 - 1968		(40 élèves)
1968 - 1969	26 filles 16 garçons	(42 élèves)
1969 - 1970		(48 élèves)
1970 - 1971		45 élèves
1971 - 1972	26 f. 14 g.	40 élèves
1972 - 1973		37 élèves.
73 - 74		30 élèves
74 - 75		33 élèves

plus de FE. ←

Le premier élève marqué sur le registre matricule :
s'appelle Raviaud Léopold, il est entré à l'école en 1907 le 3 octobre

La première élève marquée sur le registre matricule : s'appelle Mouche Paulette, elle est entrée à l'école en 1911 le 31 décembre.

La première élève qui a reçue son certificat d'études en juin 1925
s'appelle Paullat Marie Thérèse née le 24 mai 1913.

L'âge de rentrer à l'école en 1916 était de 5 ans
exemple : Seze Joseph né le 21 mai 1911, il est entré le 1^{er} novembre 1916.

On rentrait à l'école n'importe quel jour et n'importe quel mois de l'année.

exemple :
16 octobre 1916
1 novembre 1916
16 avril 1917
1^{er} juin 1917.

On pouvait rester jusqu'à 16 ans à l'école

exemple
Dugat Andréa né le 6 août 1907, il est sorti de l'école le 20 juin 1927.

Certificat à 13 ans en 1927.

en 1931 : on passait le certificat d'études à 12, 13 ou 14 ans
exemple :

Peleau Raymonde née le 17 avril 1917, elle
a passé le certificat d'étude le 27 juin 1931

Dille Danielle a eu mention bien au certificat d'études
(femme de M. BIAIS Jean)

On rentrait au mois d'avril en 1940

à 14 ans : Dailhat Lucette née le 10 décembre 1929
a eu le certificat d'étude en 1953.

Les endroits où l'on enseigne le métier d'instituteur

en 1912 l'École normale se trouvait à La Sauve Majeure
pendant la guerre 14-18 elle se trouvait à Bordeaux
en 1930-1933 elle se trouvait à St André de Cubzac
maintenant elle se trouve à Merignac Château Bourran

Nous avons appris que pendant la guerre 39-45 il y avait dans
l'école des élèves venus de Belgique et de Nancy.

Dans l'école il y avait 18 élèves de Nancy
et 6 élèves de Belgique

La famille Suidenski arrivée le 3 juin 1940 à Garignac.
Le père était peintre à Nancy.
Leurs filles s'appellent Ginelle et Paulette.

M^{me} et M^l Steens famille venue de Belgique sont repartis de
Garignac pour aller en Belgique le 31 juillet 1940.
Leurs enfants s'appellent Paula, Hector, Leona, Jacqueline.

La famille Vandemples est repartie de Garignac en même temps
que la famille Steens.

Session du 7 juin 1936.

en 1936: Monsieur Garceau Paul était le maire de Parignou

Il y a eu une subvention du groupe scolaire qui a été élevée à 459340F.

Puis la mairie a fait un emprunt de 300.000F, remboursable en 30 années.

Séance du 24 septembre 1936

Présentation des nouveaux plans de l'école et le devis de l'école mixte.

Séance du 1^{er} novembre 1936

L'assemblée vote de faire un emprunt de 75000 F et remboursable en 30 ans.

Puis ils font dans tout le village le branchement de l'électricité gratuit.

Séance du 7 juillet 1937.

L'assemblée décide de faire venir un géomètre expert Monsieur Parpelin à Baisac.

Léance du 1^{er} mai 1938:

On inaugure le groupe scolaire

Le 26 juillet 1938

fête et banquet il y avait 400 personnes et les places étaient payantes. Il se faisait sous le préau de la classe, il y avait Monsieur Ducot député.

10 avril 1938

Monsieur Dugat : entrepreneur de menuiserie demande pour les mobiliers 3770F.

Le traiteur du banquet à l'école reçoit 500F.

Madame Leveque maîtresse d'école, demande l'installation d'un calorifère au bas de l'escalier parce que la chambre nord n'a pas de chauffage. Le combustible^{et} au frais de l'institutrice, elle fait mettre aussi une porte au fond du bûcher

Le 10 juin 1951

fermeture en planches du haut du préau

Le 19 août 1951.

Réparation de la toiture et des dalles puis reprendre la grille.

Le 6 avril 1952 :

On dépense 55000F pour le matériel de l'école dont un appareil à projection fixe.

Le 1^{er} octobre 1952 :

Madame Louque fait faire des travaux à l'École et le branchement du moteur électrique

Le 13 novembre 1952.

On fait l'achat d'un Lynographeur, d'une imprimerie polycopie et d'un ballon et d'une corde de lixe, ils ont coûtés 3900F.

Le 31 août 1952.

Il y a eu réfection à la grande école : des placards et ^{la} réparation du plafond puis le soubassement en écorite, et les peintures.

Le 4 avril 1954.

Ils font encore des réparations. Ils font l'imperméabilisation des murs puis l'achat d'une pendule et d'un pêle à mazout
(36380F)

Le 14 novembre 1954

La 3^{ème} salle de classe est décidée d'aménager provisoirement à cet effet la salle du cadastre à la mairie.

Le 30 avril 1955

Ils font aménager le local

Le 4 août 1955

Ils annulent le poêle à mazout

Le 22 avril 1956

Refection du mur de la petite école, puis le soubassement et enfin l'achat de 4 bancs pour 23000F. Et l'acquisition de l'immeuble de Monsieur Roumand pour 6800F.

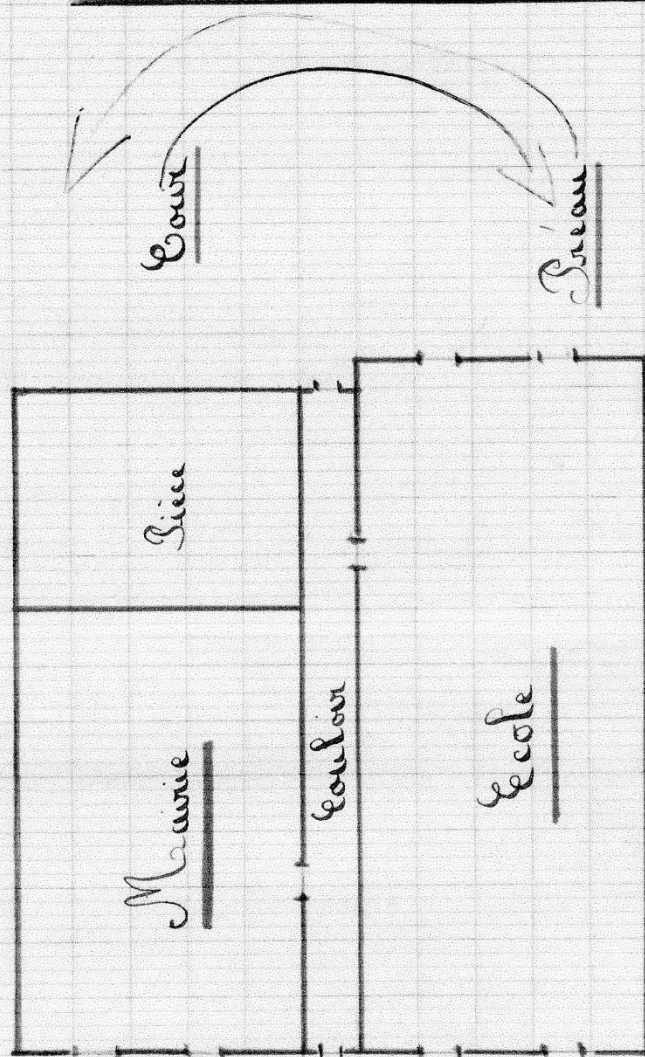
Le 17 février 1957.

Généralisation des écoles.

Le 1^{er} janvier 1958

Madame Bossuet fait les classes à la place de Madame Delaire.

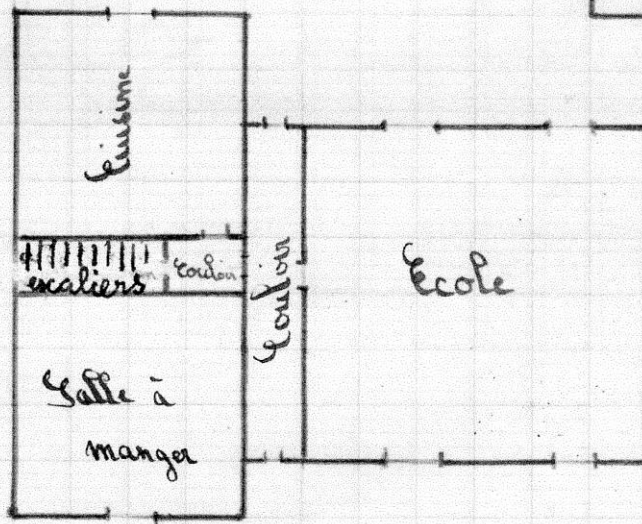
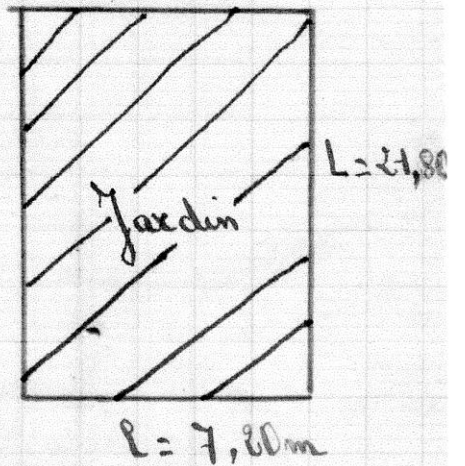
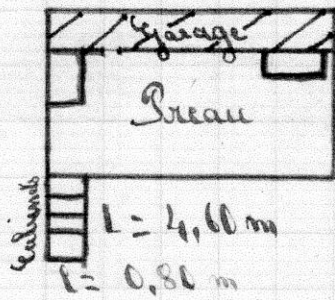
Plan de l'école ancienne



Dimensions: Longueur de la mairie et l'école: 13,80 m
Longueur du couloir: 10 m
Longueur

Pan de l'École communale.

Dimensions: du garage: longueur: 7,80 m
 largeur: 3,60 m



Dimensions: Longueur de l'école: 11 m
 largeur de l'école: 6 m
Appartement de monsieur: Longueur: 12 m
 largeur: 5 m





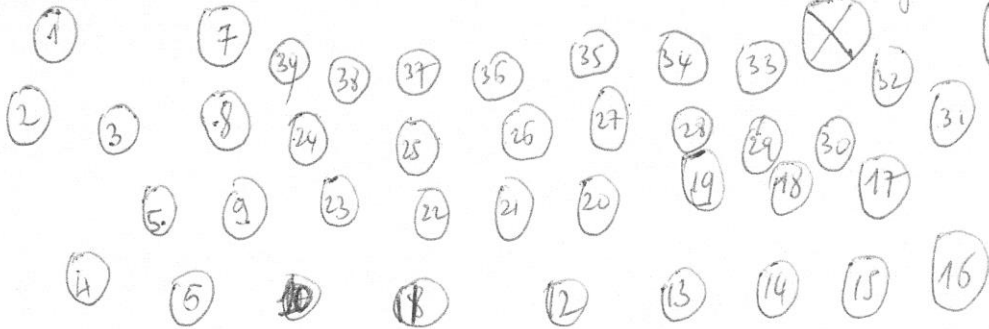
- 1966. 1967 -

- 31 Fraucine Bonnin
- 32 Beaudou Xavier
- 33 Elouis Bonnet
- 34 Nicole Garceau
- 35 Joël Boebel
- 36 Nicole Charrier

- 37 Nadine Bonnin
- 38 Meige Dumeaux
- 39 J Marc Garceau

Mme Safaly

M. Safaly



- 1 Marteau Beatrice
- 2 Fabienne Dobgeon
- 3 Marie Paule Dumeaux
- 4 Darfeuille Marthe
- 5 Darfeuille Dominique
- 6 Andre Boebel
- 7 J Paul Garceau
- 8

- 8 Maria Fernandez
- 9 Artola Viviane
- 10 ~~Faust~~ Marie Helene
- 11 J Francois Nilhade
- 12 Artola J Jacques
- 13 Grollier Edithon
- 14 Bonnin Michel

- 15 Didier Darfeuille
- 16 Philippe Hainaud
- 17 Monique Boebel
- 18 Philippe Safaly
- 19 Beatrice Favon
- 20 Olivier Safaly
- 21 Fabienne Vironneau
- 22 Grollier Bernard

- 23 Rosa Fernandez
- 24 Viret Chantal
- 25 Christine Beaudou
- 26 Guerin Dominique
- 27 J Moel Boebel
- 28 Benadette =
- 29 Luisa Fernandez
- 30 Salle Sylve